

Problèmes de métaphysique

Séance 5

Jonathan Simon

Aperçu

- 1) La distinction essentielle / accidentelle
- 2) L'essence et la nature de la modalité : Lowe vs Lewis (et. al.)
- 3) L'épistémologie de l'essence : Lowe contre Kripke

La distinction

La distinction

- Certaines choses découlent de la nature d'une entité : nous mourons parce que nous sommes mortels par nature.
- D'autres choses arrivent «par accident» : elles ne sont pas déterminées par notre nature, et auraient pu l'être autrement. Je suis à Montréal, mais j'aurais pu être dans les Laurentides.

La distinction

- À ne pas confondre avec «caractère» : mon caractère aide à expliquer pourquoi je suis devenu philosophe. Mais il n'est pas essentiel pour moi d'être philosophe : j'aurais pu devenir avocat à la place

La distinction

- essence réelle contre essence nominale (définition réelle contre définition nominale) :
- Essence réelle : les choses qui sont vraies pour x en vertu de la nature de x
 - Socrate est mortel. (nécessité *de re*)
- Essence nominale : ce qui est vrai des référents de «X» en vertu de la signification de «X».
 - Les célibataires ne sont pas mariés (nécessite *de dicto*)

La distinction

- essence spécifique vs essence générique:
- Essence spécifique : les choses qui sont vraies pour x en vertu de sa nature particulier
 - (J'ai les parents que j'ai essentiellement, je n'aurais pas pu naître de parents différents)
- Essence générique : Les choses qui sont vraies pour x en vertu de la nature du genre de chose qu'il est
 - (Je suis essentiellement mortel parce que je suis (par essence spécifique) un être humain)

Essence, modalité et mondes possibles

Essence, modalité et mondes possibles

- Devrions-nous expliquer les essences en termes d'une théorie préalable de la possibilité/nécessité métaphysique (modalité) - par exemple, une en termes de mondes possibles ?
 - (Lewis, Kripke: la position orthodoxe de la fin du XXe siècle)
- Ou pouvons-nous expliquer la possibilité/nécessité métaphysique (modalité) en termes d'essences ?
 - (Lowe, Kit Fine, Aristote: une position populaire parmi les (néo)-aristotéliens)

Rappel: Modalité absolue

- Tous ces éléments sont importants, mais notre objectif aujourd'hui est le suivant : Modalité absolue / métaphysique / largement logique
- 1) Modalité absolue : Il est possible que tu voles (le sens dans lequel tu pourrais bien avoir, même si tu ne devrais pas avoir)
- 2) Modalité absolue : La vitesse de la lumière (et les lois de la physique) auraient pu être différentes"
- 3) Modalité absolue : Nécessairement, il n'y a pas de plus grand nombre premier.

Essence, modalité et mondes possibles

- Devrions-nous expliquer les essences en termes d'une théorie préalable de la possibilité/nécessité métaphysique (modalité) - par exemple, une en termes de mondes possibles ?
 - (Lewis, Kripke: la position orthodoxe de la fin du XXe siècle)
- Ou pouvons-nous expliquer la possibilité/nécessité métaphysique (modalité) en termes d'essences ?
 - (Lowe, Kit Fine, Aristote: une position populaire parmi les (néo)-aristotéliciens)

Rappel: théories principaux de modalité

- 1) L'actualisme : faits sur la possibilité contrefactuel sont fondés sur des faits sur ce qui existe réellement (« au monde actuel »)
 - - analyse logique / épistémique sophistiquée (Armstrong, Chalmers, Sider)
 - - analyse métaphysique : propriétés essentielles, universaux (structurels) non instanciées (Plantinga, Adams, Fine)
- 2) Possibilisme : certains faits concernant le possible ne sont pas fondés sur des faits concernant le réel --- il existe des entités concrètes qui ne sont pas "actuelles" (qui n'existent pas dans *notre* monde possible)
 - - le réalisme modal concret (Leibniz, David Lewis, Kris McDaniel, Meinong)
- 3) Primitivisme : les faits modaux ne peuvent pas être analysés

Essence, modalité et mondes possibles

- En général, si nous commençons par l'essence et expliquons la modalité en ses termes, nous sommes des actualistes - en général, il n'est pas nécessaire de faire appel à des choses concrètes non-actuelles si l'on fait appel à des essences

Essence, modalité et mondes possibles

- Essence en termes de Nécessité :
- C'est dans l'essence de x que P juste au cas où Px est nécessaire (il est essentiel pour Socrate qu'il soit mortel au cas où, nécessairement Socrate est mortel).
- *Problème: Si certains faits concernant x sont nécessaires, cela ne signifie-t-il pas que x existe nécessairement ?*
- Essence en termes de nécessité, version révisée : C'est dans l'essence de x que P juste au cas où nécessairement, si x existe alors Px

Essence, modalité et mondes possibles

- Essence en termes de nécessité, version révisée : C'est dans l'essence de x que P juste au cas où nécessairement, si x existe alors Px
- *Mais, intuitivement, certaines choses qui doivent être vraies si x existe sont vraies en raison de la nature de x , tandis que d'autres ne le sont pas. (Nécessité accidentelle, nécessité coïncidente)*
- (argument de Kit Fine)

Essence, modalité et mondes possibles

- Contraste :
- *il est nécessaire que si Socrate existe, il soit mortel.*
- Avec:
- *il est nécessaire que si Socrate existe, $2+2 = 4$*

Essence, modalité et mondes possibles

- Contraste :
- *il est nécessaire que si Socrate existe, il soit mortel.*
 - (essentiel à Socrate)
- Avec:
- *il est nécessaire que si Socrate existe, $2+2 = 4$*
 - (non-essentiel à Socrate, même si nécessaire)

Essence, modalité et mondes possibles

Autre exemple de Kit Fine:

«Nécessairement, Socrate est un membre de l'ensemble singleton {Socrate} »

--mais il n'est pas essentiel pour Socrate qu'il soit membre de cet ensemble (bien qu'il soit essentiel pour l'ensemble que Socrate soit son membre)

Essence, modalité et mondes possibles

Argument 2) pour l'essentialisme (Lowe):

Les faits sur les mondes possibles, compris comme entités concrètes ou abstraits, présupposent des faits sur leur essence, de sorte que les premiers ne peuvent pas fonder (expliquer métaphysiquement) les seconds

Essence, modalité et mondes possibles

Argument 2) pour l'essentialisme (Lowe):

- Pour les mondes possibles concrets : des faits tels que - le fait qu'ils *peuvent* être infiniment nombreux....
- Pour les ensembles, le fait qu'ils n'aient pas pu contenir différents membres...

Essence, modalité et mondes possibles

- L'exemple des sets est peut-être plus clair :
- En disant ce qu'est un ensemble, nous disons qu'il est défini par ses membres. C'est-à-dire que nous disons que pour deux ensembles quelconques x, y , si x a exactement les mêmes membres que y , alors $x=y$.
- Mais c'est juste une autre façon de dire qu'il est essentiel pour un ensemble (ou de toute façon, nécessaire) qu'il ait les membres qu'il a.

Essence, modalité et mondes possibles

- Essaie de dire ce qu'est un ensemble, sans t'aider des notions modales :
- Tout ce que tu peux dire, c'est que c'est une chose avec des membres. Cela laisse beaucoup de choses en dehors de l'histoire ! (de nombreuses preuves reposent sur l'identification de deux ensembles parce qu'ils ont les mêmes membres...)

Essence, modalité et mondes possibles

- Mais la même chose est vraie pour les mondes possibles, on imagine ?
- (discutez..qu'est-ce que Lewis peut dire ici?)

Essence, modalité et mondes possibles

- Quelle est l'alternative ? Comment pourrions-nous commencer par l'essence, et définir la possibilité / nécessité en conséquence ?

Options:

Essence, modalité et mondes possibles

- P est possible ssi il n'existe rien, x, tel qu'il est essentiel pour x que non-P
- P est nécessaire juste au cas où il est dans l'essence de quelque chose que P....
- *Y a-t-il des lacunes dans la couverture ici ?...*

Essence, modalité et mondes possibles

- Kit Fine a fait un travail approfondi sur ce sujet. Ce n'est pas trivial, mais on peut définir plusieurs choses...

L'épistémologie de l'essence : Lowe contre Kripke

L'épistémologie de l'essence

- Kripke: Nous découvrons des faits sur l'essence des choses a posteriori
- Lowe : nous connaissons les faits sur les choses a priori

L'épistémologie de l'essence

- Kripke: les termes pour les espèces naturelles comme «eau» et «or» sont des désignateurs rigides
- Nous découvrons ce à quoi ils se réfèrent, en interagissant avec le monde :
- «l'eau» se réfère à H₂O, même si nous pouvons imaginer qu'elle se réfère à XYZ

L'épistémologie de l'essence

- Kripke:
Mais il est toujours essentiel (nécessaire) que l'eau = H₂O. Il n'y a pas d'eau sur la terre jumelle de Putnam - même si, si la terre jumelle avait été le monde réel, le mot «eau» aurait fait référence à XYZ

L'épistémologie de l'essence

- Kripke:
Notez que cela implique une connaissance des faits sur la nécessité, sans vraiment exiger que nous puissions connaître a priori quelque chose de substantiel sur la réalité

L'épistémologie de l'essence

- Lowe:
- n'est pas d'accord : il pense que nous pouvons avoir une connaissance substantielle des vérités sur l'essence, mais c'est a priori

L'épistémologie de l'essence

- Lowe:
- Kripke fusionne les intuitions. On peut utiliser le terme «eau» pour parler d'un certain liquide, ou d'un certain composé chimique.
- Mais ce sont des choses différentes : l'essence de ce dernier nécessitera qu'il soit H₂O, mais ce n'est pas le cas pour le premier.
- (Lowe pense qu'il y a là deux choses : le liquide et le composé chimique)
- comparez : la statue et l'argile

L'épistémologie de l'essence

- Lowe:
- Pourquoi Lowe pense-t-il que nos intuitions sur les essences peuvent être prises pour révéler quelles choses sont vraiment là (qu'il y a à la fois un liquide et un composé chimique....) ?

L'épistémologie de l'essence

- Lowe:
- Notre compréhension est, en général, basée sur la capacité à saisir l'essence des choses
- Pourquoi cela ne mène-t-il pas au conceptualisme ?